

AU CAP, AFRIQUE DU SUD, LES EXPERTS DE MEMORIST ET D'IZIKO MUSEUMS OF SOUTH AFRICA, ONT RESTAURÉ LA FRESQUE « THE MUTOKO », UN TRÉSOR NATIONAL, EXPOSÉE À POMPIDOU EN 2019.

La promotion 2023 du Centre de Formation de La Reliure du Limousin, une entreprise de MEMORIST, a contribué, avec les experts du département archéologique d'IZIKO museums of South Africa et des restaurateurs du Cap, à la restauration de la copie d'une œuvre pariétale emblématique intitulée « The Mutoko », qui sera exposée à la Iziko South African National Gallery, en mai 2023.



The Mutoko ©Frobenius Institute

Pendant deux semaines, du 27 mars au 7 avril 2023, les étudiants du Centre de Formation de La Reliure du Limousin ont travaillé de pair avec les experts et restaurateurs sud-africains du musée, afin de redonner vie à cette œuvre unique, trésor de l'histoire et des débuts de l'humanité.

The Mutoko, nommée d'après le site de Mutoko, au Zimbabwe, qui se trouve à quelques heures de route au nord-est de la capitale Harare, est une copie de 7 mètres de long d'une partie du trésor de l'art rupestre d'Afrique australe, réalisée en 1928 par trois femmes artistes : Elisabeth Mannsfeld, Maria Weyersberg et Agnes Schulz. Elles ont copié, lors d'une expédition de 20 mois sous la direction de l'archéologue et ethnologue allemand Leo Frobenius, plus de 1 000 œuvres d'art rupestre en Afrique du Sud, en Rhodésie (Zimbabwe), au Basutoland (Lesotho) et dans le sud-ouest de l'Afrique (Namibie).

Les experts français et sud-africains ont travaillé sur les principales altérations recensées : document empoussiéré, déchirures profondes, lacunes moins importantes, papier cassant, aquarelle altérée localement.

Pour ce faire, ils ont procédé à la mise à nu des hampes de bois et des renforts papiers, au nettoyage et au dépoussiérage à sec du recto et du verso de l'aquarelle à l'aide de gommages Wishab, chiffonnettes, pinceaux et balayettes.

Ils ont ensuite procédé aux doublages localisés de zones déconsolidantes grâce à l'encollage par le verso de pièces de papier japonais soigneusement découpées et défibrées.

Une fois ce travail terminé, ils ont effectué la mise à plat des zones le nécessitant grâce à une spatule chauffante et à la consolidation des bords par un papier japonais de fort grammage, afin de protéger l'aquarelle lors de la refixation des hampes de bois. Ils ont également réalisé certaines retouches de peinture à l'aquarelle.

The Mutoko a été donnée au South Africa Museum (aujourd'hui The Iziko museums of South Africa) en 1929,

un an après sa fabrication. Elle fut exposée pour la première fois cette année-là. Il n'y a eu que deux expositions en Afrique du Sud après la fin des travaux de l'expédition, à Pretoria et à Johannesburg, respectivement en août et en décembre 1929.

L'œuvre a été exposée au Centre Pompidou, en 2019, lors de l'exposition « *Préhistoire, une énigme moderne.* » qui mettait en lumière la relation féconde qui unit la préhistoire à l'art moderne et contemporain. Les copies de Mutoko et de Makumbe ont été exposées à Pompidou l'une à côté de l'autre, comme elles l'avaient été 82 ans plus tôt, en 1937, au Museum of Modern Art (MoMA) de New York.

Avant cela, ces œuvres avaient été exposées de 1930 à 1932 à Francfort, Paris, Bruxelles, Amsterdam et Zurich, et en 1937 aux États-Unis, d'abord au Musée d'Art Moderne de New York, puis lors d'une tournée dans 37 villes.

Dans une vidéo diffusée par RFI, Rémi Labrusse, un des trois commissaires de cette exposition, parle de la copie de Mutoko, d'une longueur de 7 mètres, et de celle de Makumbe, d'une longueur de 1,3 mètre. Selon lui, le Makumbe est « *extrêmement abstrait* » alors que le Mutoko est « *complètement figuratif parce qu'il montre quelque chose comme une chasse. Elle est pleine d'animaux, de toutes sortes de chasseurs, d'hommes et de femmes.* »

L'œuvre sera exposée de nouveau en mai 2023, 94 ans après sa dernière exposition en Afrique du Sud, à la Iziko South African National Gallery, pour l'exposition « *Breaking Down the Walls – 150 years of Art Collecting* », avec quelque 500 autres œuvres d'art. Des œuvres d'artistes sud-africains tels qu'Irma Stern, Gerard Sekoto, Peter Clarke et Gladys Mgodlandlu seront mises en regard de peintures et de sculptures historiques de Rembrandt, Picasso et Goya.

Richard Kuba, responsable de l'art rupestre à l'Institut Frobenius, souhaitait que ce matériel soit exposé en Afrique australe. Il voit aujourd'hui son désir se réaliser.

LA RELIURE DU LIMOUSIN

Créée en 1950 avec ses 60 artisans spécialistes de la restauration, La Reliure du Limousin est le premier atelier français de sauvegarde du patrimoine écrit.

Dès sa création en 1950, l'entreprise se voit confier des travaux de restauration d'ouvrages précieux de la bibliothèque du Sénat et de l'Assemblée nationale. Le début des années 1980 est un virage important, car l'entreprise se spécialise dans la restauration des documents d'archive et étend ses prestations aux Archives départementales et municipales.

De la restauration de fonds anciens à la reliure artisanale, La Reliure du Limousin met tout en oeuvre pour expertiser, conserver et restaurer les collections écrites de notre passé. En 1990, La Reliure devient centre de formation et intègre depuis 2022 une formation en apprentissage pour des jeunes à la recherche d'un métier artisanal au service du patrimoine.

Depuis 2010, La Reliure est Entreprise du patrimoine vivant.

Références : Versailles, musée du quai Branly, Muséum national d'Histoire naturelle, Archives nationales d'outre-mer, ministère des Affaires étrangères...



Dépoussiérage au pinceau chinois ©La Reliure du Limousin

L'INSTITUT FROBENIUS

L'Institut Frobenius, créé en 1925, a été détruit lors du bombardement de Francfort pendant la Seconde Guerre mondiale. Malgré les bombardements, la collection, que Frobenius avait commencée en 1898 et qui comprend des documents provenant de tournées effectuées après sa mort en Asie, en Australie, en Europe, en Amérique du Nord et du Sud et en Océanie, compte aujourd'hui 8 300 exemplaires d'art rupestre, 134 000 livres et 60 000 photos.

Après la mort de Frobenius en 1938, le monde a évolué. Les reproductions, à l'ère de la photographie en couleur, sont devenues obsolètes. Mais une partie de la collection d'art rupestre mise en sécurité avant la Seconde Guerre mondiale a été redécouverte dans un sous-sol humide par le personnel de l'institut en 2007.

Il connaît aujourd'hui une renaissance et est exposé dans de nombreuses galeries et musées, notamment au Centre Pompidou, comme cité précédemment, mais aussi à Berlin, Francfort-sur-le-Main, Dakar, Mexico-City et au Paul Klee Zentrum de Berne.



L'archéologue et ethnologue allemand Leo Frobenius au Zimbabwe, à la fin des années 1920. ©Frobenius Institute

PREMIER PÔLE DE COMPÉTENCES POUR LA PRÉSERVATION, LA RESTAURATION, LA NUMÉRISATION ET LE PARTAGE DES PATRIMOINES.

Le groupe Mobilitas a réuni cinq acteurs de référence pour créer MEMORIST, premier pôle de compétences pour :

La préservation : MEMORIST offre des accompagnements stratégiques auprès des détenteurs de fonds patrimoniaux de toutes sortes, pour établir des plans d'action ciblés.

La restauration : MEMORIST restaure de façon traditionnelle tous types de documents anciens (parchemins, liasses, couvertures, documents iconographiques, supports filmiques...) et contemporains (documents administratifs, supports audiovisuels et filmiques), afin de prolonger leur longévité et de leur redonner l'aspect que le temps a pu altérer.

La numérisation : MEMORIST numérise en 2D des documents papier, iconographiques, audio, vidéo, filmiques, et en 3D des sculptures, des monuments et des sites historiques, à des fins de conservation et de diffusion auprès de différents publics.

Le partage : MEMORIST facilite la mise en valeur des patrimoines, qu'ils soient historiques, documentaires ou architecturaux, en s'appuyant sur une parfaite maîtrise des technologies numériques et immersives.

MEMORIST est fait de savoir-faire uniques indéniablement reconnus sur le marché français, en plus de faire partie d'un groupe résolument tourné vers l'international et implanté dans près de 100 pays.

Ses 240 experts déploient leurs savoir-faire, en France et à l'étranger, pour accompagner musées, institutions publiques et culturelle, entreprises privées et ONG.

L'alliance des techniques artisanales et technologies innovantes portées par des talents humains, permet de mettre en œuvre des solutions sur-mesure ou des projets à grande échelle.

MEMORIST met un arsenal complet de savoir-faire au service de la mise en valeur des patrimoines, qu'ils soient tangibles ou intangibles, papier, photos, audiovisuels, matériels ou bâtis.

MEMORIST compte parmi ses réalisations en France, la restauration de parchemins du VIII^e siècle, la numérisation 3D de la Victoire de Samothrace au musée du Louvre, la gestion et la conservation préventive des fonds patrimoniaux de Renault, la numérisation exhaustive de l'abbaye de Mont-Saint-Michel ou encore de Notre-Dame de Paris, ainsi qu'une expérience immersive au musée d'Orsay grâce à un dispositif en réalité virtuelle.

À l'international, Memorist a déployé ses savoir-faire en Suisse (ONU, TAG Heuer), en Afrique du Sud (Jagger Library), au Koweït (ministère de l'Information), en Autriche (Bibliothèque nationale), aux Émirats arabes unis (Louvre Abu Dhabi) ou encore en Éthiopie (ville sainte de Lalibela).

**Visualisez la vidéo de présentation de MEMORIST
en cliquant sur le lien ci-dessous**
www.thememorist.com/video



LES ENTREPRISES EXPERTES DE MEMORIST

Arkhênum : leader en numérisation et valorisation patrimoniale, Arkhênum contribue à faire lumière sur le passé et à préserver l'existant pour permettre de transmettre l'histoire aux générations futures. De l'audit d'archives au conseil en valorisation de collections, Arkhênum accompagne ses clients à chaque étape de l'élaboration et du déploiement de leurs stratégies patrimoniales. Disposant du plus grand parc technologie d'Europe, Arkhênum numérise tout type de support, du simple au plus complexe, quel que soit leur format, leur matière ou leur état de conservation.

Art Graphique & Patrimoine : du relevé laser à la numérisation 3D, de la modélisation 3D à la réalité augmentée et virtuelle, AGP offre son approche innovante au service de l'art et des monuments historiques, pour les musées, les institutions ou les entreprises. Grâce à son pôle R&D, spécialisé dans le relevé architectural et archéologique, elle a développé en 2009 le premier prototype sur support mobile en réalité augmentée pour la reconstitution de décors.

La Reliure du Limousin : dès sa création en 1950, l'entreprise restaure des ouvrages précieux de la bibliothèque du Sénat et de l'Assemblée nationale, puis celles des Archives départementales et municipales. De la restauration de fonds anciens à la reliure artisanale, elle met tout en œuvre pour expertiser, conserver et restaurer les collections écrites de notre passé. En 1990, La Reliure devient centre de formation au métier artisanal au service du patrimoine. Depuis 2010, La Reliure est Entreprise du Patrimoine Vivant.

TRIBVN Imaging réalise des opérations de numérisation de documents photographiques de tous types (plaques de verre, nitrates de cellulose, acétates de cellulose, polyester...), la prise de vue de documents graphiques (dessins, calques), la prise de vue de pièces textiles et accessoires, la création de chaînes de numérisation "haute performances" pour les projets qui le nécessitent, des prises de vues photogrammétriques, des actions de conservation préventive (reconditionnement en papiers permanents, pochettes polyester, nettoyage).

Vectracom : créée en France par Gérard Letienne, Vectracom est aujourd'hui dirigée par Célia Letienne et François Tranchand, représentant de la deuxième génération. Cette gestion familiale de l'entreprise fait écho à celle du groupe Mobilitas. Vectracom propose des services de numérisation des contenus, de préservation numérique, la création de métadonnées, la remasterisation de films, et dispose d'un laboratoire multimédia (numérisation depuis tout type de support, étalonnage, restauration d'images et audio...).

